

VOIR DIRE

NUMÉRO 15
JANVIER-FÉVRIER 1986
L'EXEMPLAIRE: 3.00\$

Un service de l'Association
des Sourds du Montréal
Métropolitain Inc.



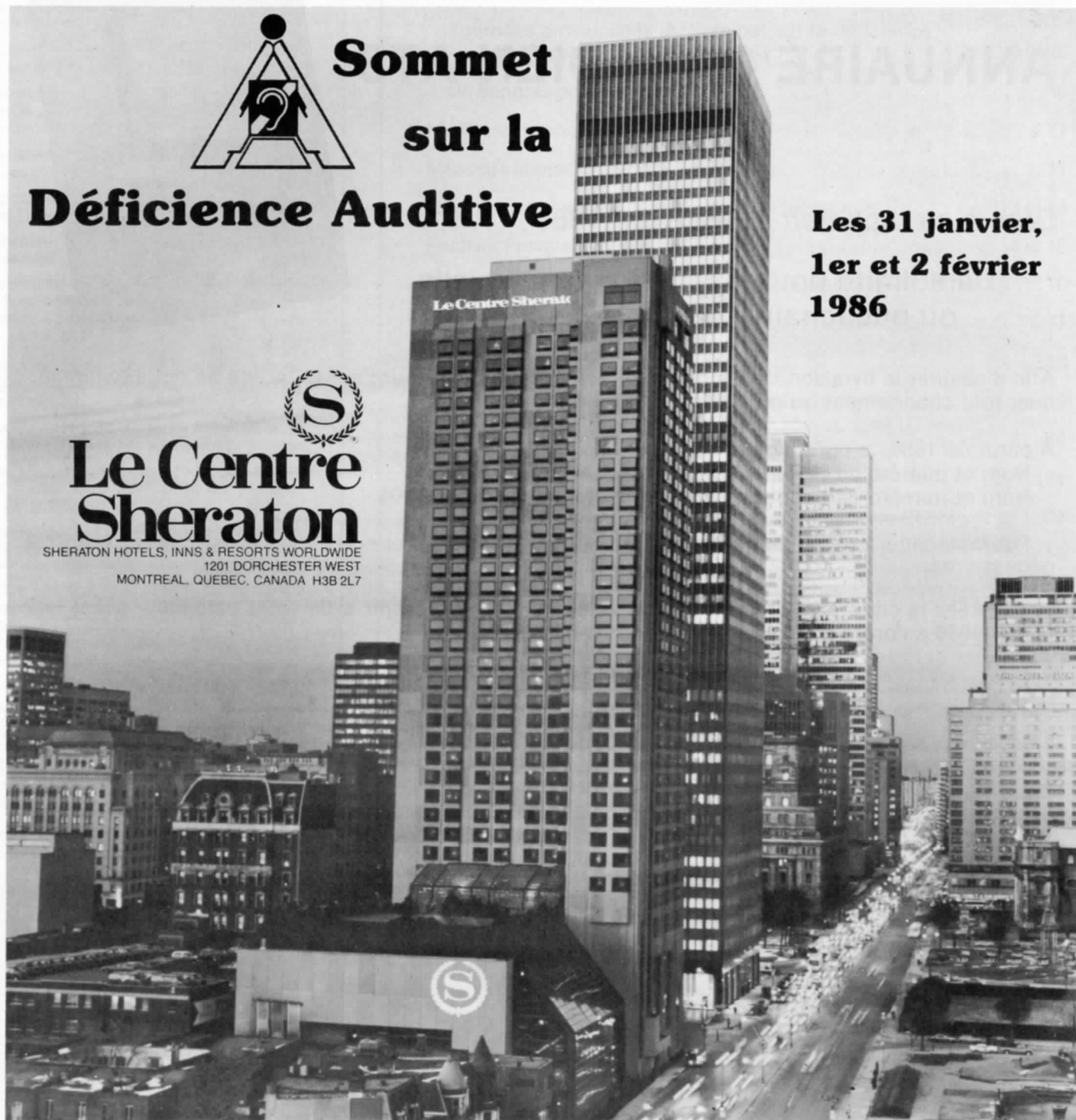
**Sommet
sur la
Déficience Auditive**

**Les 31 janvier,
1er et 2 février
1986**



**Le Centre
Sheraton**

SHERATON HOTELS, INNS & RESORTS WORLDWIDE
1201 DORCHESTER WEST
MONTREAL, QUEBEC, CANADA H3B 2L7





BO-BE Productions Inc.

C.P. 40, Outremont, Montréal, QC H2V 4M7 - ATS/Voix 514 - 272-2629

PUBLICITAIRE DE L'ANNUAIRE CANADIEN ATS

AVIS AUX INTÉRESSÉS!

ANNUAIRE CANADIEN ATS 1986

Date à se rappeler: **2 FÉVRIER 1986**

Date limite pour inscription individuelle
ou publicitaire



Afin d'assurer la livraison de l'annuaire et votre inscription pour l'année, prière de nous communiquer tout changement ou modification.

À partir de 1986, le coût par annuaire sera de **5,00\$**:

Nom et numéro de téléphone listés et un annuaire: **5,00\$**

Nom et numéro de téléphone non-listés et un annuaire: **10,00\$**

Pour annoncer une publicité, prière de nous communiquer et nous vous enverrons les contrats nécessaires.

Remplissez la carte d'inscription ci-joint et nous la faire parvenir avec votre paiement, avant le 2 février 1986 à l'ordre de Bo-Be Productions Inc.

S.V.P. ECRIVEZ CLAIREMENT

NOM DE FAMILLE _____ PRENOM _____ NOM DE L'ÉPOUSE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

ADRESSE LISTÉE ☐ TTY ☐

ADRESSE NON-LISTÉE ☐ VOIX ☐

TEL LISTÉ ☐ NON-LISTÉ ☐

REGION _____ NUMERO DE TELEPHONE _____

Signature _____

VIEUX TTY ☐ VISUAL EAR ☐ PORTA-TEL ☐
C-PHONE ☐ PORTA-PRINTER ☐
VUPHONE ☐ SUPERPHONE ☐

IMPORTANT:

Remplissez ce coupon pour tout changement ou modification. Prière de nous aviser sans délai, avant **le 2 février 1986**.

Joindre votre paiement. Sinon, nous ne pouvons pas vous garantir que le prochain annuaire vous sera livré.

Merci de votre collaboration.



BO-BE Productions Inc.

C.P. 40, Montreal, Qué. H2V 4M7

Autre _____



VOIR DIRE

Publication publiée 6 fois par an par l'Association des Sourds du Montréal Métropolitain.

Bureau de direction

Directeur: Yvon MANTHA
Secrétaire: Robert FORGUES
Trésorier: Jacques GARIEPY

Équipe de rédaction

Éditorialiste: Arthur LEBLANC

Collaborateurs

Yvon MANTHA, Robert FORGUES,
Rita GAMACHE, Jacques VADEBONCOEUR

Concepteur graphique

Yvon MANTHA

Photographes

Christian JODOIN, Jacques GARIEPY,
Claire LAUZIER, Pierre PETIT

Abonnement

Jacques GARIEPY

Composition

Typographie Dynamique Inc.

Impression

Atelier A.W.

Abonnement

1 an (6 numéros): /15 \$
1 numéro: 3 \$ (L'exemplaire)

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

3600 rue Berri, Suite 410
Montréal, Qc. H2L 4G9

SOMMAIRE

Éditorial	4
Sommet sur la déficience auditive	
Introduction	5
Message de Pierre-Nôel Léger	5
Présentation des membres du comité organisateur	6 et 7
Pré-sommet régional de Montréal	8 et 9
Tournées provinciales du Sommet sur la Déficience	
Auditive	9 et 10
Un congrès populaire	10
Imprimeurs montréalais couronnés	11
Message important de la S.P.S.Q.	11
Quelques réflexions après 25 ans chez les sourds	12 et 13
Festival Provincial des Arts	14 et 15
Une soirée capitale pour l'avenir des sourds	16
Nouvelles de l'A.S.H.R.	17
Jeunesse à la Page	18
La messe mensuelle des sourds de Gatineau-Hull	19
Décès, naissances, etc.	20
Nouvelles de l'ASM	21
Compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle du CLSM	22
Nouvelles de l'ASS	23
Party de Noël de l'ASV	24
Nouvelles de l'ASQ	25
Une fin de semaine de curling à St-Romuald	25
Super Gala de lutte du CSSM	26 et 27

La réalisation exceptionnellement rapide du présent numéro a été rendue possible grâce à l'aimable collaboration de Typographie Dynamique Inc., à laquelle nous désirons exprimer ici notre vive reconnaissance.

ASSOCIATION DES SOURDS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN, Inc.

Organisme de promotion et de défense des droits des personnes sourdes

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Lysette Lamontagne

Vice-président: Ronald Théorêt

Secrétaire: Julie Elaine Roy

Trésorier: Jacques Gariépy

Directeurs: Arthur LeBlanc

Yvon Mantha

Robert Forgues



Tél.: 849-1012



Sommet québécois en déficience auditive

C'est parti... à vous de jouer!

La nouvelle année 1986 débute par un événement majeur dans le monde des sourds. La tenue du Sommet sur la déficience auditive est sûrement l'«événement du siècle» pour les handicapés auditifs québécois. Également, c'est probablement le premier événement du genre à avoir lieu au Canada. Même dans la province d'Ontario, où se trouve la plus grande concentration de sourds et de malentendants au pays, ces derniers sont émerveillés, et nous envient. Ils ont bien tenu, dans un passé récent, quelques semblants de sommet, mais c'était surtout pour des groupes spécifiques de malentendants ou de sourds, certainement pas pour l'ensemble des déficients auditifs et des intervenants, comme nous le faisons au Québec.

Sans vouloir concurrencer ou comparer avec la province voisine ou toute autre province, je peux affirmer avec une légitime fierté qu'un grand défi a été relevé, avec la tenue de notre Sommet. En effet, depuis deux ans déjà, nous tenons le pari qu'un tel événement aura lieu chez nous. Et le grand nombre d'efforts déployés en aura valu la peine, à en juger par la réponse spontanée et enthousiaste du plus grand nombre, dont les formulaires d'inscription nous parviennent de partout à travers la province, et cela malgré le peu de temps qu'il reste avant l'ouverture du Sommet. À tel point qu'au moment d'écrire ces lignes, soit un mois avant la tenue du Sommet, nous sommes déjà assurés que cet événement remportera un succès éclatant.

Toutes les étapes élaborées par le comité organisateur ont été scrupuleusement respectées. Une telle minutie de tous et chacun des membres du comité, un tel effort pour respecter scrupuleusement l'échéancier, ne peuvent pas manquer de nous attirer le succès désiré. C'est pourquoi ils en éprouvent une satisfaction bien méritée.

Combien d'efforts et de temps donnés souvent gratuitement se dissimuleront derrière le succès de cette gigantesque entreprise? On ne pourra jamais le calculer avec précision, mais la somme en est sûrement immense, colossale même. Combien de fois ces personnes dévouées ont-elles dû surmonter maints obstacles, convaincre les plus sceptiques? Combien de

fois ont-elles dit qu'elles ne se laisseraient pas abattre par tels ou tels incidents de parcours? Pourtant, Dieu sait qu'il s'en est produit de nombreux.

Les tournées que j'ai eu personnellement l'occasion de faire dans neuf des dix régions du Québec furent des sources d'information et d'inspiration inestimables. Il en ressort que les régions dites éloignées, telles que le Saguenay-Lac St-Jean, l'Abitibi, la Gaspésie et la Côte-Nord ont des besoins totalement différents de ceux des régions plus rapprochées des grands centres. Elles nous laissent l'impression d'être totalement démunies, laissées à elles-mêmes.

Bien sûr, certaines régions, telle celle du Saguenay-Lac St-Jean, peuvent compter sur l'aide de bénévoles dévoués et compétents. Pour les sourds de ces régions, c'est une véritable bénédiction du Ciel. Malheureusement, les efforts des leaders sourds de ces régions et des bénévoles qui les assistent ne portent pas toujours les fruits espérés parce que le dialogue est parfois difficile entre eux et les représentants officiels du gouvernement, qui ont pourtant pour mission de distribuer équitablement les services gouvernementaux, auxquels les personnes sourdes de ces régions ont accès de plein droit. Par contre, dans d'autres régions, il y a une meilleure coopération entre les sourds et leurs représentants et le bureau régional de l'Office des personnes handicapées du Québec.

Le Sommet québécois sur la déficience auditive changera-t-il quelque chose à cette situation? Apportera-t-il quelque chose de mieux à notre vie de tous les jours? C'est la grande question que la plupart d'entre nous nous posons à la veille de l'ouverture du Sommet. Chose certaine, cet événement ne sera pas sans lendemain, même si les changements exigés ne se réaliseront pas immédiatement, car il n'est simplement pas possible que tant d'efforts et d'abnégation demeurent vains. Tous les espoirs sont donc permis, d'autant plus que, dans notre système démocratique, les gouvernements tiennent compte des pressions précises et utiles exercées par les minorités. Autrement, nous ne nous serions pas donnés la peine de préparer le Sommet.

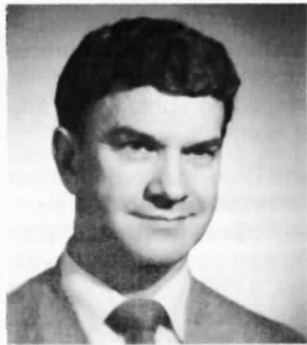


Sommet sur la Déficience Auditive

LA SURDITÉ: UNE RÉALITÉ SILENCIEUSE

31 janvier, 1er et 2 février 1986 au Centre Sheraton de Montréal

INTRODUCTION



À la suite du 1er Sommet québécois sur les personnes handicapées de 1981, qui a produit par la suite le document "**A part... égale**" de l'Office des Personnes Handicapées du Québec, il est apparu évident pour nous, personnes sourdes, que la tenue éventuelle d'un Sommet sur la déficience auditive était nécessaire. On ne saurait trop insister sur l'importance de distin-

guer les handicapés auditifs (les sourds, les malentendants, les devenus sourds, etc.) des autres handicapés, physiques ou visuels. Le handicap des sourds en est un essentiellement de communication, un domaine vital dans la vie de tous les jours, et les autres handicapés ne peuvent comprendre les nombreux problèmes qui en découlent. Il n'est donc pas surprenant que ce Sommet de 1981 sur la personne handicapée n'ait pas apporté de solution concrète aux problèmes des sourds. Les différences entre les deux genres d'handicaps sont si grandes!

Il était donc devenu nécessaire de faire le point et de voir comment on pourrait remédier à cette situation, les solutions aux problèmes de la surdité ne pouvant être trouvées que par des sourds et des spécialistes en déficience auditive. On espère que l'après-sommet sera le début d'un changement de mentalité de la société vis-à-vis des handicapés auditifs. Ces derniers sont en droit de s'attendre à recevoir toute l'attention voulue pour se sentir à part égale. La pression est ce qu'il y a de mieux pour faire changer la situation, et un Sommet est le meilleur moyen de pression qu'on puisse utiliser pour atteindre nos fins.

On ne saurait trop insister sur l'effort et sur l'énorme "machine" mise sur pied depuis deux ans pour assurer le succès du Sommet. Un nombre incalculable de leaders des sourds, des devenus sourds et des intervenants en déficience auditive ont été impliqués à tous les niveaux: provincial, régional, local. Le temps donné, le travail, surtout bénévole sont énormes et ne sauraient se chiffrer de crainte de fausser la réalité. Combien de réunions de comités, de sous-comités? Tout cela demande beaucoup de courage et une volonté sans faille.

Tout cela pour dire qu'un gros effort a été fait, on espère naturellement obtenir l'équivalent en résultats concrets. Il ne faut donc pas manquer d'en profiter et d'y participer. C'est une chance unique dans notre vie. C'est une raison de plus pour que les sourds participent à **tous** les ateliers (même si quelques-uns des thèmes ne semblent pas intéressants à première vue). Il est nécessaire de dire aux intervenants et aux décideurs comment on aimerait que les choses soient faites.

Le Sommet québécois sur la déficience auditive répondra à nos attentes dans la mesure où nous participerons massivement.

Arthur LeBlanc

Comité thématique et sous-comité
consultation des organismes
communautaires



Message de Pierre-Noël Léger

L'année 1986 débute par un fait marquant pour les déficients auditifs du Québec. Un premier sommet d'envergure regroupant tous les intervenants en déficience auditive voit le jour.

Occasion idéale pour vous tous, sourds, malentendants et devenus-sourds de la province de dialoguer, de faire connaître vos besoins, de montrer à qui veut bien écouter, les problèmes engendrés par notre handicap.

Handicap invisible comme on le dit souvent mais handicap sérieux où la barrière de la communication se ressent de la naissance à la mort. Cette barrière demeurera toujours, cependant elle est souvent diminuée soit par la nouvelle technologie, soit par la bonne volonté de ceux et celles qui font un effort pour apprendre à communiquer avec ceux et celles qui n'entendent pas ou très peu.

Ce sommet se veut un moment de réflexion pour étudier toutes les facettes de ce manque de communications. Espérons que tous sauront en profiter au maximum, autant les intervenants que les sourds et malentendants eux-mêmes.

Si chacun se donne la peine de faire part de ses préoccupations et si chacun daigne se mettre à l'écoute des revendications formulées par les déficients auditifs, alors nous pourrions dire que ce premier sommet n'aura pas été vain et que nous pourrions espérer un pas en avant dans la société pour tous les handicapés de l'ouïe.

Alors que les sourds "regardent" et que les entendants "écoutent" et le sommet sera une réussite à tous les niveaux.

Pierre-Noël Léger

président du Centre Québécois
de la déficience auditive
président du Conseil d'administration
de l'Institut Raymond Dewar



Sommet sur la Déficience Auditive

Le Sommet québécois en déficience auditive: présentation des membres du comité organisateur

Photographe:
Jacques Gariepy



Par **Rita GAMACHE**
Coordonnatrice du C.Q.D.A.

*Le présent article a été tiré du numéro 67 de la revue **ENTENDRE**, dont nous remercions la directrice, Mme Josette Le François, qui a bien voulu nous autoriser à le reproduire, même en le modifiant un peu.*

— La rédaction.

En août dernier, Bertrand Dion, coordonnateur du Sommet, voyant arriver l'événement plus rapidement qu'il ne l'aurait voulu, a demandé d'avoir quelqu'un à ses côtés pour pouvoir se décharger de quelques dossiers. Or, comme le Centre québécois de la déficience auditive est l'organisme gestionnaire du Sommet, il allait de soi qu'on se mette à la tâche et qu'on fasse notre part. Déjà, Lysette Lamontagne nous représentait au comité organisateur, où elle est responsable des activités sociales, dossier qui convient tout-à-fait à sa pétillante personnalité. Quant à moi, comme je travaillais depuis déjà un an au C.Q.D.A., principalement à titre de coordonnatrice, j'étais la personne toute désignée pour secondar Bertrand Dion. Voilà donc comment je me suis retrouvée à travailler pour le Sommet. Mais le but de cet article étant de vous présenter les membres du comité organisateur, les voici:

D'abord, le président: monsieur Yves Guinard, pdg de Dialogue/Communications. Suite à la démission de monsieur Luc Malo, de l'École nationale d'administration publique, qui fut le premier à assumer cette fonction mais qui a par la suite

accepté un poste à l'étranger, monsieur Guinard a accepté de mettre ses talents d'homme d'affaires et de communicateur au service du comité organisateur comme président. C'est à lui que nous devons la conception graphique de l'affiche et du dépliant publicitaire du Sommet.

Mais c'est probablement Bertrand Dion, le coordonnateur du Sommet, qui assume la plus lourde tâche. Monsieur Dion, que tous connaissent bien pour son travail de premier plan à l'A.Q.E.P.A., est reconnu pour être un bourreau de travail. Comme coordonnateur du Sommet, il doit tout savoir, il est consulté sur tout, on compte sur lui pour à peu-près tout. Il doit prendre des décisions rapidement, assister à toutes les réunions, etc. Bref, ce n'est pas une mince tâche, mais il s'y sent parfaitement à l'aise. Chapeau!

Sur ce comité organisateur, les représentants des sourds et des malentendants sont: MM. Pierre-Noël Léger, président de l'organisme gestionnaire, Arthur LeBlanc, directeur administratif de l'Association des sourds du Montréal métropolitain et éditorialiste de la revue Voir-Dire, Pierre Vennat, journaliste bien connu et directeur de la revue ENTENDRE, Léon Bossé, président de l'Association des devenus-sourds du Québec, et Mmes Marthe Maheu, du Regroupement des sourds de Charlesbourg, et Lysette Lamontagne, trésorière du C.Q.D.A., dont je vous ai parlé plus haut.

Monsieur Léger est et reste l'un des plus fervents défenseurs de la cause des personnes sourdes, tant sur la scène canadienne que sur la scène québécoise, car il représente le Québec au Conseil canadien de coordination de la déficience auditive (C.C.C.D.A.).

Monsieur LeBlanc, pour sa part, est déjà bien connu pour ses nombreuses implications dans le monde des sourds, surtout pour sa récente nomination au Conseil d'administration de l'Office des personnes handicapées du Québec. Au comité organisateur, il a pour tâche de parcourir le Québec afin d'informer les personnes sourdes ainsi que toutes autres personnes intéressées sur la tenue prochaine de l'événement et de susciter une prise de conscience et une réflexion sur le vécu, les problèmes et les besoins des sourds dans les régions, afin de les amener à s'impliquer et à participer.

Quant à monsieur Pierre Vennat, qui trouve toujours le moyen de nous rappeler qu'il n'est ni sourd ni entendant, il fait partie du comité de la publicité, dont le président est le directeur général du Manoir de Cartierville, monsieur Gilbert Gagnon (entendant). À ce poste, monsieur Gagnon voit à ce que les médias soient largement informés de cet événement et à publiciser le Sommet partout où il y a des gens sourds ou entendants qui seraient susceptibles de s'y intéresser.

Et nous aurons bientôt le plaisir de connaître monsieur Léon Bossé, nouveau président de l'Association des devenus-sourds du Québec, puisqu'il succède depuis peu



De gauche à droite: François Lamarre, Rita Gamache et Chantal Lessard, Assises à l'arrière: Sylvie Lazure et Lise Lachapelle.



Sommet sur la Déficience Auditive

à monsieur Christophe Plante qui, en démissionnant de la présidence de cet organisme, a aussi quitté son poste au sein du comité. C'est elle qui verra au fonctionnement harmonieux du Sommet, en faisant en sorte que tous les participants sachent immédiatement où aller pour participer aux ateliers et/ou aux conférences de leur choix. Elle sera aussi responsable du kiosque d'inscription. Comme on le voit, Marthe sera une personne-clé du Sommet, et nous comptons beaucoup sur son grand sens de l'organisation.

Madame Marthe Maheux, du Regroupement des sourds de Charlesbourg, est responsable de l'accueil et de la signalisation. C'est elle qui verra au fonctionnement harmonieux du Sommet, en faisant en sorte que tous les participants sachent immédiatement où aller pour participer aux ateliers et/ou aux conférences de leur choix. Elle sera aussi responsable du kiosque d'inscription. Comme on le voit, Marthe sera une personne-clé du Sommet, et nous comptons beaucoup sur son grand sens de l'organisation.

Voici maintenant les autres membres entendants du comité organisateur, qui représentent surtout les groupes de service.

Monsieur Gabriel Collard, directeur général de l'Institut Raymond-Dewar, est responsable du comité des finances. Le mandat est énorme, et personne ne voudrait prendre sa place, mais nous sommes pleinement assurés qu'ils assume son mandat d'une main de maître.

Monsieur Gaston Forgues, président de la Fondation des sourds du Québec, assume une part du financement du Sommet, et monsieur Robert Capistran, directeur des services au milieu de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), nous apporte aussi sa contribution.

Madame Josette Le François, est responsable du comité thématique, le plus gros entre tous. Il est divisé en plusieurs sous-comités, et s'est entre autres occupé de dresser l'état de la situation au Québec, en matière de déficience auditive. Josette s'est entourée de nombreux collaborateurs: on a déjà parlé d'Arthur LeBlanc et de Pierre Vennat; il y a aussi François Lamarre, génagogue au Centre Rolland-Major, qui s'occupe de tout ce qui touche la consultation auprès des organismes communautaires.



De droite à gauche: Gaby Collard, Pierre-Noël Léger, Arthur LeBlanc et Lysette Lamontagne.

Hélène Laurin, est pour sa part responsable du comité de l'exposition, alors que Joan Westland, directrice générale du Conseil canadien de coordination de la déficience auditive (CCCDA), assume la responsabilité du comité de la traduction/interprétation. Quant à Louise Simard, de l'Institut des sourds de Charlesbourg, elle est responsable du secrétariat.

Signalons également la présence d'interprètes gestuels et oraux à chacune de nos réunions.

Voilà le portrait fidèle du comité organisateur. Ce que je voudrais que vous n'oubliez pas, c'est que derrière ce tableau que je vous ai décrit en soulignant du mieux que j'ai pu la participation de chacun, il y a beaucoup d'autres gens dont la contribution est vitale pour la réussite de ce sommet. Ils travaillent dans l'ombre, on ne peut pas tous les peindre, mais vous saurez certainement les reconnaître lors du Sommet.

VOIR DIRE ?

Connaissez-vous la revue

oui - non - un peu...

La revue "Voir Dire" contient les dernières nouvelles de tout ce qui se passe dans le domaine de la surdité, tant au niveau local, régional que provincial.

Des informations du milieu: éducation, loisir, vie des associations, actualité politique, et même des messages personnels.

Quel prix?

Seulement 15,00\$ pour un (1) an, soit 6 numéros, publiés à tous les 2 mois. En plus, vous la recevez **chez vous**, par la poste.

Quoi de mieux?!!!

Alors n'hésitez plus, abonnez-vous dès maintenant!

abonnement

Veillez s'il-vous-plaît m'abonner à la revue "Voir Dire" pour 1 an, 15,00\$: () (COCHEZ)

Veillez m'inscrire parmi vos membres de l'ASMM, 2,00\$: ()

Je joins un chèque de: _____ \$ ou un mandat-poste

de: _____ \$, fait à l'ordre de: Revue "Voir Dire".
(Pour tout paiement, un reçu est automatiquement envoyé.)

Je préfère que vous me facturiez: ()

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code postal: _____

Envoyez le tout à:

Revue "Voir Dire"
3600, rue Berri, Bureau 410
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél. (Voix et ATS): (514) 849-1012



Sommet sur la Déficience Auditive

Pré-Sommet régional de Montréal.

Au Centre des loisirs des sourds de Montréal, Inc.,
le 8 décembre 1985.



Par Mireille CAISSY
Organisatrice
et animatrice

Le 8 décembre 1985 avait lieu au C.L.S.M. une rencontre qui avait pour but principalement d'aller chercher les besoins des personnes sourdes dans leur vécu quotidien, dans les services qu'ils reçoivent et dans leurs associations. Il y avait aussi des informations sur le **Sommet québécois sur la déficience auditive**.

Nous étions 2 organisatrices-animatrices: France Boulanger et moi-même. Nous avons travaillé fort pour faire de cette journée un succès. Arthur LeBlanc était aussi invité, pour donner des explications sur le Sommet et pour nous prêter main-forte.

Les personnes sourdes ont répondu en grand nombre à notre invitation, puisqu'il y a eu plus de 200 personnes présentes. La majorité étaient des personnes sourdes gestuelles; l'autre partie, une cinquantaine de personnes, était composée de devenus-sourds, de malentendants, de personnes sourdes oralistes, de parents d'enfants sourds et de porte-paroles d'enfants sourds multi-handicapés.

Nous avons séparé la foule en 2 groupes: les personnes fonctionnant oralement d'un côté, et les personnes sourdes gestuelles de l'autre côté. Ce n'était pas pour une question de philosophie oraliste ou gestuelle, mais pour une question d'organisation technique de la journée. Pour les personnes sourdes orales et pour les devenus-sourds, il y avait des interprètes oraux, et ces interprètes ne doivent pas être trop éloignés car il faut



France Boulanger nous témoigne ici de son sérieux dans l'animation de la rencontre.



Arthur LeBlanc, membre du comité organisateur du Sommet, explique ici à l'assistance ce que sera le Sommet.

que les personnes sourdes lisent sur leurs lèvres. Il y avait aussi un système d'amplification du son à l'infra-rouge, pour aider les malentendants à mieux entendre. Alors c'était plus facile pour eux de discuter ensemble en étant groupés ensemble. Cela a permis à chaque personne de s'exprimer à son aise, dans le moyen de communication qu'il préfère.

À la suite de cette rencontre, des rapports ont été faits sur les discussions. Ces rapports serviront à guider les animateurs du Sommet lors des ateliers de discussion qui auront lieu le 1er février.

Il faut bien comprendre qu'il y aura 3 activités différentes pendant le Sommet: une exposition ouverte à tous, des conférences publiques où tous, sourds et entendants, sont invités, et des ateliers de discussions sur 12 thèmes où il y aura majoritairement des personnes sourdes. Ces deux dernières activités auront lieu en même temps, samedi le 1er février. Alors il faut faire un choix. Si on a le goût de parler sur un sujet qui nous inté-

Photographe: Jacques Gariepy



Voici divers représentants des sourds de la région. De gauche à droite: François Pelletier, de Ste-Agathe-des-Monts, les représentantes de l'âge d'or, et Daniel Fillion, de St-Jean, président de l'Association des sourds du Haut-Richelieu.



Sommet sur la Déficience Auditive



Un sourd-aveugle, Denis Delisle, se fait interpréter gestuellement le déroulement de la rencontre, par interprétation tactile.

resse, on choisit les ateliers. Si on a le goût d'écouter les conférenciers, on choisit les conférences. Mais on ne peut pas participer aux deux. Il y aura aussi des activités sociales auxquelles tout le monde pourra participer. Alors, inscrivez-vous!

Pour terminer, nous tenons à remercier tous ceux qui se sont déplacés. Nous sommes très heureux de votre réponse enthousiaste et que vous êtes venus vous exprimer. Il est temps que les personnes sourdes disent ce qu'elles ont à dire. Alors venez nombreux au Sommet. Car c'est VOUS qui le ferez!

Tournées provinciales du Sommet sur la déficience auditive.

Par Arthur LABLANC

Vendredi soir, 8 novembre, Hull

Cette rencontre en fut une de sensibilisation et d'information sur le Sommet. Une cinquantaine de personnes remplissaient la salle. La majorité étaient des personnes sourdes francophones, auxquelles s'étaient joint un bon nombre de sourds anglophones. Le reste de l'assistance était composé de parents d'enfants sourds et de représentants des organismes de service. Après avoir donné les informations générales comme: pourquoi, qui, quoi, comment, etc., et après une pause-café, nous sommes passés à la période de questions et, finalement, au choix des représentants pour la rencontre provinciale de Sherbrooke prévue pour le 17 novembre. Suite à leur demande, j'ai accepté d'inclure un représentant sourd francophone et un représentant sourd anglophone, ce qui a satisfait l'assistance.

Samedi, 9 novembre 1985, Québec

Après avoir visité le local de l'association des devenus-sourds en compagnie de mon collègue Jean-Yves Dion et échangé des discussions au sujet du Sommet, nous nous sommes rendus au local de l'Association des sourds de Québec. Après l'assemblée générale des membres, j'ai pris la parole. Bien qu'il était passablement tard, j'étais prêt à m'adresser à l'auditoire. Je savais d'avance à quel genre d'auditoire j'avais affaire et j'étais convaincu d'avoir en réserve toutes les réponses à leurs questions possibles. C'est ainsi qu'après avoir prononcé une courte allocution d'une dizaine de minutes à peine, j'ai pu répondre avec assurance et sans détour aux questions. Ce qui m'a gagné la faveur de l'auditoire. Finalement, Jean-Yves Dion m'adresse le commentaire suivant: "Cela prend bien un sourd pour faire comprendre le Sommet aux autres sourds".

Dimanche, 10 novembre, Jonquière

En résumé, cette réunion fut semblable à celle tenue à Hull mais on peut dire que cette fois, c'était la cerise

sur le sundae, tant l'accueil fut chaleureux et enthousiaste. Tout le monde était satisfait de mon intervention et des réponses à leurs questions et a finalement applaudi. Ce fut une expérience inoubliable.

Vendredi, 29 novembre, Victoriaville

Une quinzaine de personnes sourdes seulement ont assisté à cette rencontre pré-sommet. C'était décevant, compte-tenu que nous nous attendions à une bonne quarantaine de personnes. Ce qui a le plus déçu, c'est qu'aucun représentant de devenu-sourd et de parent d'enfant sourd ne s'est présenté, malgré le fait qu'ils nous avaient manifesté antérieurement leur intérêt pour cette réunion. La réunion a quand même permis des discussions intéressantes et les organisateurs ont promis d'aller rejoindre les absents pour compléter le rapport de la réunion.

Samedi, 30 novembre, Québec et Jonquière

À ces deux endroits, j'ai rencontré les animateurs formés à la rencontre provinciale de Sherbrooke à leur demande pour répondre à certaines questions encore en suspens et également pour les aider à régler les derniers préparatifs en vue de leur rencontre régionale respectives du 8 novembre.

Dimanche, 1er décembre, Baie-Comeau (Côte-Nord)

La première fois, je m'étais rendu à Baie-Comeau le 11 novembre pour organiser la rencontre régionale mais à la demande de l'assistance, cette rencontre en fut plutôt une de sensibilisation. Ils demandaient plus de temps pour analyser leurs besoins. C'est cette deuxième visite qui fut la rencontre pré-sommet. Ici encore, les discussions furent très intéressantes et à la satisfaction de l'assistance composée moitié sourds et moitié parents de sourds et représentant des services.

Samedi, 14 décembre, Rouyn (Abitibi)

À cet endroit, la rencontre régionale pré-sommet a eu lieu à la Maison Rouyn-Noranda devant une assistance



Sommet sur la Déficiência Auditive

respectable composée de sourds, de parents et de devenus-sourds. Les mêmes problèmes propres aux régions éloignées ont été discutés: éparpillement de la clientèle dans des territoires immenses; services appropriés inexistants; manque d'organisation et de force de pression. Mêmes discussions et demandes depuis vingt ans ou presque et que rien ne change, etc. Au delà de ces plaintes, tous ont été réceptifs à la tenue du Sommet sur la déficiencia auditive.

N.B.: D'autres rencontres régionales ont eu lieu à Sherbrooke, Montréal, Trois-Rivières, Rimouski, Gaspé et Bonaventure.

CONCLUSIONS:

De ces divers rencontres régionales, il ressort clairement que les régions éloignées comme Jonquière, Baie-Comeau, Rouyn-Noranda, Gaspésie ont des problèmes totalement différents des régions plus rapprochées des grands centres. Le problème majeur particulier à ces régions est celui de la communication et de l'information. Même si ces régions reçoivent parfois des communiqués divers comme des revues spécialisés et autres publications, ce sont surtout des contacts avec les représentants des sourds qu'ils apprécient le plus. Tous désirent que de tels contacts aient lieu à divers intervalles.

Autre commentaire positif de ces visites c'est que, même si le Sommet n'a pas encore eu lieu, elles ont permis aux régions comme la Côte-Nord et l'Abitibi d'intéresser les intervenants aux problèmes rencontrés par les handicapés auditifs. Ces intervenants n'ont cessé de poser des questions et veulent aider les sourds de ces régions. Justement, ce dont les sourds de ces régions ont le plus besoin c'est des intervenants pour les aider à surmonter leur handicap. Les rencontres de Baie-Comeau et de Rouyn-Noranda ont également permis de jeter les bases d'un organisme de sourds pour faire valoir leurs droits.

Finalement, des régions comme Jonquière et Hull peuvent compter sur des intervenants compétents fortement impliqués et cela fait un peu leur force malgré les moyens financiers très limités. Il faudrait voir à ce que ces régions obtiennent les ressources nécessaires afin de pouvoir répondre adéquatement aux demandes toujours grandissantes des besoins des sourds.

Les autres régions éloignées mentionnées plus haut, devraient également pouvoir compter sur des ressources semblables. Souhaitons que le fait d'en exprimer le besoin lors du Sommet sur la déficiencia auditive leur permettra de répondre à leurs demandes.

UN CONGRÈS POPULAIRE

Par **Josette LE FRANÇOIS**
Responsable du Congrès



Bonjour à tous,

Je suis heureuse, aujourd'hui, au nom de l'équipe du congrès, de vous souhaiter la bienvenue. Ce congrès se veut populaire voilà pourquoi avec les membres de l'équipe, nous avons interrogé divers milieux de la base. Nous avons voulu répondre aux besoins des groupes variés qui constituent le monde de la surdité. Ainsi, nous avons constitué un programme de conférences publiques susceptibles d'intéresser les adultes sourds, les adultes devenus sourds, les personnes âgées sourdes de naissance ou perdant l'ouïe, les parents d'enfants sourds et les intervenants de première ligne. Voilà pourquoi les conférences publiques se regroupent autour de huit programmes. Vous aurez à choisir entre vingt-sept (27) conférences différentes offertes par quelques cinquante (50) conférenciers, provenant du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et des États-Unis.

C'est la première fois dans l'histoire de la surdité que nous nous adresserons à un public si diversifié, en

termes d'âge et d'atteintes auditives. Ce fut pour nous un défi à relever: répondre à des besoins différents tout en maintenant l'intérêt. Pour les uns, telle thématique semblera du connu, alors que pour d'autres cette même thématique sera très éclairante et aidante. Notre objectif sera atteint si chaque participant trouve réponse à quelques unes de ces questions et si chaque participant s'ouvre aux besoins des autres, pour tendre à une meilleure compréhension de l'autre: différent de soi. Ainsi le congrès sera le lieu où chacun pourra VIVRE SA DIFFÉRENCE dans LE RESPECT DE LA DIFFÉRENCE.

Je vous souhaite donc un excellent congrès et vous invite à échanger avec les responsables et animateurs des divers blocs de conférence:

Jacqueline Labrèche (ADSQ)	Responsable du bloc Adultes Devenus Sourds
Ghislaine Meilleur (C-H. Jacques Viger)	Responsable des Person- nes âgées perdant l'ouïe
Ronald Choquette (Les Écoles Peter Hall)	Responsable des Person- nes Sourdes avec déficiencia associée
Jacinthe Auger (Centre Roland Major)	Responsable des Person- nes Sourdes et vieillessement
Nicole Dagenais (AQEPA)	Responsable des parents d'enfants sourds
Arlette Prud'homme (CSSMM)	Responsable des Adultes Sourds
Michèle Laverdure (IRD)	Responsable du Forum de Discussion
Josette Le François (U de M et IRD)	Responsable du Programme Mixte

Imprimeurs montréalais couronnés



**Les Ateliers
des sourds
de Montréal
Inc.**



Photo: Pierre Côté, *La Presse*.

Sous le thème "**Vite, ça presse**", le gala des Gutenberg a couronné au Palais des congrès de Montréal, le 26 novembre dernier, les imprimeurs montréalais membres des Artisans des arts graphiques de Montréal, qui ont reçu 52 prix lors du concours Gallery of Superb Printing, le plus important concours international d'imprimerie, qui s'est tenu l'été dernier, à Chicago. Depuis trois ans, les Artisans se sont distingués par la qualité supérieure de leur production.

Les Ateliers des sourds de Montréal ont obtenu 15 des 52 prix. Le 26 novembre dernier, ils ont reçu le trophée Gutenberg soulignant leur excellente contribution. Ils se sont classés les meilleurs sur 25 artisans qui ont présenté 288 réalisations au concours de Chicago. Ces résultats font des imprimeurs de Montréal les meilleurs en Amérique du Nord, tant et si bien que certains de nos clients viennent de loin.

Le concours, organisé par **The International Association of Printing House Craftsmen**, attire des imprimeurs et des artisans de plusieurs villes dont la tradition et la réputation sont enviables. Les prix sont décernés par catégories et à partir du seul critère de la qualité de l'impression.

Sur la photo, apparaissent dans l'ordre habituel: André Therrien, président du comité du gala Gutenberg; Holger Lorenzeu, président des Artisans des arts graphiques; Caesar Fontana, président international; Guy Denault, président de l'imprimerie des Ateliers des sourds de Montréal; Claude Clermont, directeur général des Ateliers des sourds; Jacques Fauteux, animateur du Gala.

— D'après *La Presse*, 27 nov. 1985, p. B-8.

Message important

de la Société Provinciale des Sourds du Québec, Inc.

Par Angéline MILOT

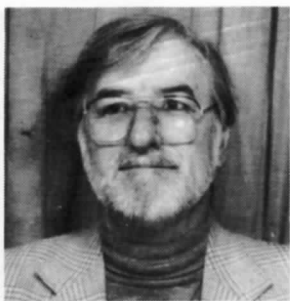
C'est avec regret que je dois vous informer que la Société provinciale des sourds du Québec (S.P.S.Q.), Inc., va fermer son local du 2103 est, rue Ste-Catherine, à partir du 11 janvier 1986.

Non, la S.P.S.Q. n'a pas fait faillite. Mais nous avons eu une augmentation trop élevée du loyer pour notre local. Alors nous sommes obligés de fermer notre local, pour une période de temps inconnue.

Mais la S.P.S.Q. va toujours exister, même sans local, comme le Club Abbé de l'Épée, qui existe aussi sans local.

Nous espérons vous informer dans un avenir pas trop lointain de notre nouveau local. Merci de votre support et de votre compréhension. Au revoir.





Quelques réflexions après 25 ans chez les sourds.

Par Jean-Jacques ARCHAMBAULT
du C.S.S.M.M./S.H.A.

C'est à la demande du directeur de la revue, Yvon Mantha, que j'ai accepté d'écrire cet article. Je viens de terminer vingt-cinq ans au service de l'handicapé auditif. Et comme je le disais à Yvon: "Si c'était à recommencer, je ferais encore ce beau métier de pédagogue et d'agent de relations humaines auprès des sourds." Alors, voici:

"Au lieu de rechercher la dépendance et le paternalisme comme autrefois, nous vivons maintenant la pleine autonomie." (Raymond Dewar.)

Avons-nous lu cette phrase de Raymond? L'avons-nous assimilée? Enfin, en avons-nous saisi tout le sens? Raymond était capable d'une telle affirmation parce qu'il visait et avait même atteint ce degré absolu d'autonomie. Il n'était pas le seul, et son départ imprévu a permis à beaucoup d'autres sourds de se fouetter, de vouloir vivre. Vidéo-Sourds le prouve. La revue que vous tenez dans vos mains le prouve aussi.

J'ai le goût de vous demander comment il se fait que, s'il y a eu du paternalisme autrefois, nous soyons quand-même parvenus à de si merveilleux résultats. J'ose nommer les Leboeuf, les Major, les Leblanc, les Morissette, les Raymond, les Paquin, les Demers, les Labrecque, les Tourigny, les Thériault, les Rocheleau, et des centaines d'autres qui ont atteint une autonomie remarquable.

C'est donc bien vrai qu'un nombre assez important de sourds vivent cette pleine autonomie. J'aimerais bien savoir, par contre, après mes vingt-cinq années dans le milieu, combien de handicapés auditifs peuvent se permettre de se déclarer eux-aussi pleinement autonomes.

Et je demeure perplexe quand je me demande: Dans quelle catégorie doit-on placer ceux et celles qui n'ont pas atteint cette autonomie tant souhaitée par notre regretté disparu Raymond et qui, de surcroît, ne l'atteindront pas avant bien longtemps, et peut-être jamais? Qu'y a-t-il de fait pour eux? C'est une catégorie de laquelle je ne peux me désintéresser.

Plus concrètement, je veux parler de la violence dans le couple, du désintéressement de l'un des conjoints, des sourds dans les centres de détention ou dans les maisons de transition, des sourds et sourdes vivant seul(e)s, des parents sourds ignorés de leurs enfants entendants, etc., etc...

Hélas, le nombre de sourds et sourdes non autonomes va, selon moi, en progressant. La technologie a fait du progrès. Mais elle fait mal à celui ou celle qui oeuvre depuis toujours dans une usine ou une compagnie. Pour une raison incontrôlable, l'usine réduit son personnel ou ferme ses portes. Quel drame se vit à ces heures-là! Je connais cela, pour l'avoir vécu avec plusieurs sourds. Les entendants peuvent s'inscrire

pour se recycler dans un autre domaine d'activité, mais les personnes sourdes se voient écrasées, confinées à la maison, à jongler...

Demandez à une personne sourde qui a oeuvré au même endroit durant une vingtaine d'années et qui connaissait tous les rouages de l'usine, demandez-lui, dis-je, de se recycler, elle qui n'a pas ouvert un livre depuis des années... C'est quasi impossible pour elle et, du fait qu'elle vient d'atteindre ses cinquante ans, elle sombre facilement dans le découragement. Elle n'a souvent personne pour la diriger, sauf ses proches, et comme ses enfants étudiants n'ont pas l'habitude des discussions parents-enfants, les parents sourds vivent un véritable cauchemar, souvent dans un isolement complet. Dans un prochain article, j'essaierai d'approfondir ce thème des relations parents-enfants, mais revenons-en pour le moment aux personnes sourdes.

Les plus jeunes sourd(e)s, les finissant(e)s des différentes écoles, du secondaire professionnel court jusqu'au cégep, habitués qu'ils sont depuis leur tendre enfance à avoir à leur côté des enseignants et des interprètes, font face à un véritable dilemme à la fin de leurs études: celui de savoir communiquer sans l'aide de leur "béquille", l'interprète. Pourtant, leurs aînés n'ont pas eu ce problème à surmonter. N'y aurait-il pas ici une nouvelle forme de paternalisme culturel qui, sous prétexte de respecter les choix linguistiques des jeunes, les rend complètement impuissants à affronter la société une fois cette protection culturelle disparue, lorsque les jeunes font enfin face à la réalité du monde du travail, dont la culture est française et oraliste? J'y reviendrai.

Ces jeunes donc, de vingt ans, trente ans, ont aussi leur drame à vivre. Ce sont eux qui sont touchés dès le départ par le virage technologique. Heureusement, plusieurs d'entre eux sont prêts à faire face à cette évolution, et j'espère qu'ils serviront d'exemples aux autres, par leur détermination et leur sens de l'adaptation aux réalités de la vie.

Je pense aussi à cet autre problème crucial, qui est l'intégration scolaire de l'adulte sourd. Oui, l'adulte sourd, celui qui, après ses études secondaires, s'est orienté vers le marché du travail pendant quelques années pour, ensuite, désirer retourner aux études. C'est son droit, et c'est même une très bonne idée, mais il fera face à un problème presque insurmontable, car à l'éducation des adultes, on ne fournit pas toujours l'interprète auquel notre nouvel étudiant avait été habitué au secondaire.

Tous ces exemples nous montrent que, très souvent, les sourds vivent en marge d'une société dite évoluée. Ils sont là, 2,000, peut-être 5,000, qui regardent agir leurs semblables entendants sans jamais savoir au juste ce qui se passe, ce qui se dit, ce qui se trame. Les sourds passent leur temps à jouer aux devinettes...

J'ai souvent l'occasion de demander aux entendants ce qu'ils pensent de la communauté sourde. On me répond: "Ah! oui, j'en ai vu qui chantaient à la TV, j'en ai vu qui lisaient, j'en connais une fille dans ma classe, à l'université, qui suit ses cours en braille..." Pour plusieurs personnes donc, le sourd est un aveugle... D'autre me disent: "On ne peut jamais communiquer avec eux, ils sont sourds..." La barrière entre l'entendant et le sourd? c'est la COMMUNICATION.

Les malentendants

Je veux aussi souligner le problème de ces personnes de plus en plus nombreuses qui ont un reste auditif assez important, qui ont perdu l'ouïe avec l'âge ou suite à une maladie, et qui ont terminé leurs études avant de perdre leur audition, ou dont les restes auditifs et l'habileté à lire sur les lèvres étaient suffisants pour qu'ils poursuivent leurs études hors des écoles dites "spécialisées".

Car ces personnes-là vivent aussi en marge de la société. Pas de la même façon, bien sûr, que les personnes sourdes profondes depuis l'enfance ou la naissance: ces devenus sourds ou malentendants vivent, à mon avis, entre deux chaises. Ils ne font partie ni de la société "entendante", ni de la société sourde. S'ils ne communiquent pas en langage gestuel, ils n'ont pas leur place dans les centres récréatifs où se rencontrent les sourds. Et pourtant, il est facile de comprendre l'importance de telles rencontres pour chasser la solitude et l'isolement et pour conserver le goût de vivre. Privés de ce lien vital avec le reste de la société, les devenus-sourds se sentent mis de côté. Je suis même convaincu qu'ils souffrent davantage, intérieure-

ment, parce que leur vie sociale en prend un dur coup, plus dur encore que la mise à la retraite (car les retraités conservent et même développent leur vie sociale).

Avez-vous déjà remarqué un malentendant dans un groupe d'entendants? C'est un drame: inconsciemment, on l'écarte, on l'oublie dans la conversation. La situation n'est vraiment pas facile, ni pour le malentendant, ni pour les autres. Alors le malentendant s'emprisonne dans sa solitude.

Bien souvent, il ne sait pas qu'il aurait avantage à apprendre la lecture labiale afin de "reprendre" contact avec ses interlocuteurs entendants. Il est faux de penser qu'un devenu-sourd réglerait son problème en apprenant le langage gestuel. Bien sûr, la lecture labiale ne réglerait pas tous les problèmes, mais elle lui sera d'un précieux secours.

Le Sommet en déficience auditive

Il sera important d'y mettre toutes nos énergies, qui que nous soyons. Il faut ABSOLUMENT que tous les sourds y soient attentifs. Ce sommet sensibilisera les gouvernements, les organismes para-gouvernementaux, etc., sur ce que sont les sourds, sur ce qui se fait pour cette communauté mise en retrait depuis trop longtemps. Il ne solutionnera pas les problèmes, mais il permettra à la communauté de les faire connaître. Et ce sera à tous les participants de présenter des solutions.

Au terme de ma réflexion, je me prends à penser que l'espoir est grand dans le monde des sourds, parce que plusieurs savent se prendre en main et croient que, pour eux aussi, la vie récompensera l'effort soutenu et persévérant.



L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT DU SOUS-TITRAGE

Venez en grand nombre!

Lors du Sommet sur la déficience auditive qui se tiendra les 31 janvier, 1er et 2 février 1986 au Centre Sheraton, l'ACDS sera présente toute la fin de semaine avec un kiosque d'exposition à cet effet.

Venez nous rencontrer alors que nous serons disponibles pour répondre à vos questions; nous distribuerons également des brochures, des communiqués ainsi qu'un questionnaire que vous aurez l'amabilité de compléter. Ce questionnaire nous aidera à mieux vous connaître et nous permettra de communiquer avec vous ultérieurement. Il y aura aussi présentation d'une émission et de messages publicitaires sous-titrés, en répétition au cours de la fin de semaine.

Bonne année à tous et nous espérons que les décisions retenues lors du sommet se concrétiseront au cours de l'année 1986.

Au plaisir de vous rencontrer!

de toute l'équipe de l'ACDS
09 janvier 1986

Festival Provincial des Arts



Samedi

le 26 octobre 1985



Par **Hélène HÉBERT**
Secrétaire de l'A.C.Q.S.



L'association des sourds de Victoriaville nous a offert un magnifique gâteau en l'honneur du 10e anniversaire de la S.C.Q.S.

Photographe: **Jacques GARIEPY**

Le 26 octobre dernier, s'est tenu à Plessisville le principal événement culturel de l'année au Québec pour les sourds: le Festival provincial des Arts. De nombreuses personnes de tous les coins de la province étaient présentes.

Durant l'avant-midi, Mlle Julie-Élaine Roy nous a présenté une conférence sur la culture québécoise des sourds. Son exposé fut vif, très intéressant et très apprécié des personnes présentes.

Dans l'après-midi, M. Jacques Boudreault est venu nous entretenir des aides techniques qui peuvent améliorer les conditions de vie des personnes sourdes. Il a évoqué l'utilisation du télécriteur et de ses différents modèles, du sono-détecteur de fumée lumineux, de la sonnette lumineuse, etc., et du décodeur pour la télévision. Encore une fois, l'exposé fut enrichissant pour chacun et tous ont pu trouver une réponse à leurs questions.

Durant toute la journée, il y avait une exposition d'oeuvres d'art créées par des sourds, telles que: broderies, tricot, sculptures sur bois... Il y avait beaucoup de diversité. 115 personnes participaient aux concours de créativité dont ces oeuvres étaient l'expression.

Le travail des juges fut laborieux, puisqu'il fallut choisir les trois meilleurs travaux de chaque catégorie. Les trois premiers gagnants de chaque catégorie pourront participer aux compétitions nationales de juillet 1986, à Montréal.

Le soir, après le souper, huit artistes sourds présentèrent des spectacles de chant, de poésie, une imitation de



Le festival culturel de la S.C.Q.S. fut l'occasion d'une exposition sur la technologie du monde des sourds.

Charlie Chaplin, et d'humour. Le concours de Mlle Sourde du Québec était de mise. Deux duchesses se sont présentées: Mlles Lyne Noiseux et Denise Read. Cette dernière, après les différentes épreuves, fut couronnée Mlle Sourde du Québec. C'est avec beaucoup d'émotion qu'elle a accepté ce titre. Lyne Noiseux, pour sa part, reçut le titre de Mlle Sourde de Montréal. Ces deux demoiselles seront éligibles à participer au concours Mlle Sourde du Canada, en juillet 1985. Nous avons hâte d'en voir les résultats!

Je tiens aussi à souligner l'excellente qualité du travail de notre maître de cérémonie, M. André Maltais. Il s'est acquitté de sa tâche avec un brio sans pareil, tout comme il a aussi brillamment réussi pour la décoration de la salle d'exposition, dont il était aussi responsable. C'était un vrai chef d'oeuvre artistique!

J'adresse également un merci du fond du coeur aux généreux donateurs qui ont contribué à ce magnifique festival. Parmi ceux-ci, citons: M. Benoît Mercier, le Club Lions Montréal-Villeray (sourds), le C.L.S.M., le C.A.E., l'A.S.H., l'A.S.V., l'A.S.Q., Coiffure 2001 et Vidéo-Sourds. À tous, un cordial Merci!

Maintenant, je vous donne à tous rendez-vous à Montréal, du 9 au 12 juillet 1986. À la prochaine!



M. Guy Leboeuf, directeur provincial de la S.C.Q.S., remet ici une plaque-souvenir à Mme Monique Bourdeault, présidente, en reconnaissance pour son grand dévouement jamais démenti à la cause de la culture des sourds.



Voici un aperçu du spectacle de ballet-jazz présenté par Lyne Noisieux dans le cadre du concours de talent.



Jacques Boudreault, animateur de l'atelier portant sur la technologie.



Mlle Denise Read, couronnée Mlle Sourde du Québec. Mlle Lyne Noisieux, couronnée Mlle Montréal.



Denise Read présente au concours de talent son interprétation gestuelle de la danse "Pour le positif et contre le négatif".

Il y aura une croisière en bateau pour les sourds, dans les îles de Sorel, le 1er Juin prochain. Cette activité est organisée par la Société Culturelle québécoise des sourds, dans le but de recueillir des fonds pour le Festival des Arts '86, qui aura lieu à Montréal, du 9 au 12 Juillet 1986.



Julie Roy donne ici son exposé sur la culture des sourds.

La S.C.Q.S. désire exprimer ici sa plus vive reconnaissance à ses généreux commanditaires: l'Association des sourds de Québec, le Club Abbé de l'Épée, l'Association des sourds de Victoriaville, l'Association des sourds de Sherbrooke, Coiffure 2001 Inc., le Club Lions Montréal-Villeray (sourds), le Centre des loisirs des sourds de Montréal, Vidéo-Sourds Inc., et M. Benoît Mercier.



Club Abbé de l'Épée Inc.

(Sourds de Montréal)

Présidente: Claire Mélançon
1er Vice-président: Guy Leboeuf
2e Vice-président: Cécile Baribeault

Secrétaire: Lilianne Lebel
Séc. Corresp.: Guy St-Pierre
Trésorier: André Maltais

Ass. Trés.: Guy Mayers
Conseiller: André Leboeuf

Soirée de St-Valentin et de Génies en herbe, le 8 février 1986, à 20:00 (8:00 pm), à la salle St-Ambroise, 6510 DeNormandville, Montréal.

Une soirée capitale pour l'avenir des sourds

Photographe:
Jacques GARIÉPY



Par **Serge GARIÉPY**
Coordonnateur de l'A.A.P.A.

Une soirée des plus intéressantes et importantes pour l'avenir des sourds s'est tenue le 4 octobre dernier, à l'Institut Raymond-Dewar, sous la dynamique animation de Richard McNicoll et de Serge Gariépy, respectivement président et coordonnateur de l'Association des adultes avec problèmes auditifs. Au moins trente personnes invitées, représentant divers organismes des sourds ainsi que d'entendants intervenant dans le domaine de la surdité, y ont participé.

Cette soirée fut divisée en deux thèmes:

1. L'UNITÉ, dont la présentation a été faite par Serge Gariépy, et
2. LE RÔLE DES LEADERS, présenté par Richard McNicoll.

Voici un bref résumé explicatif de chacun de ces thèmes.

1. L'UNITÉ

Comment réaliser cette unité? Quelle est la meilleure méthode à utiliser? Voilà, à mon avis, la principale problématique des diverses associations travaillant auprès de la communauté sourde et cherchant à



De gauche à droite: Barbara G. Kuhn, représentante des oralistes anglophones de Montréal, Denise Joubert et Danielle Goulet, de l'Étape - la Bourgade, Yvon Mantha, relationniste de Vidéo-Sourds et directeur de Voir-Dire, et Jean-François Barbeau, administrateur de l'AAPA.



De gauche à droite: Lysette Lamontagne, présidente de l'ASMM, Richard McNicoll, président de l'AAPA, et Serge Gariépy, directeur général de l'AAPA. On voit aussi Isabelle Goudreau, preneuse de notes.

satisfaire à ses besoins. Car l'unité entre les diverses associations aurait pour but d'améliorer les bien-être de la communauté sourde, et de préparer l'avenir. Comme leur but essentiel est l'aide à apporter à la communauté sourde, il faut en effet amener les diverses associations à travailler ensemble, solidairement.

Durant la soirée, j'ai fait ressortir que, peu importe leur origine raciale ou géographique, les sourds, qu'ils soient anglais, français, chinois, noirs, etc., ont des besoins et des problèmes semblables: pas assez d'instruction, manque de métiers d'avenir, etc. J'ai souligné que, de ces points de vue, les sourds ne progressent pas assez. Les formations scolaires de niveau secondaire professionnel débouchent toujours sur les mêmes métiers. Partout dans le monde, ou presque, les problèmes tels que le manque de scolarité, l'énorme dépendance des sourds vis-à-vis de l'aide sociale, un taux très élevé de chômage, sont très aigus. On estime à 70% le nombre total des sourds qui sont en chômage ou sur le bien-être social.

Pourtant, aux États-Unis, des MILLIERS de sourds ont étudié et obtenu un baccalauréat, des centaines d'entre eux ont une maîtrise et des dizaines ont un doctorat, alors qu'au Québec il y a moins d'une dizaine de sourds francophones qui ont un baccalauréat et, incluant les anglophones, quatre ou cinq sourds seulement ont une maîtrise.

Suite au prochain numéro.



Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal
Association of Hearing-Impaired Adults of Montreal

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



3600, rue Berri, bureau 228
Montréal, Québec
H2L 4G9

Tél.: 849-0440 ATME/TDD
849-2658 Voix/Voice et/ou (and/or) ATME/TDD

Serge Gariépy,
directeur général
des affaires de AAPA



Nouvelles de l'Association des sourds du Haut-Richelieu, Inc.

Par Nicole FILION
Secrétaire de l'A.S.H.R.

Notre party de Noël, qui a eu lieu le 14 décembre 1985, fut une réussite. Nous étions 39 personnes pour la soirée. Il y eut plusieurs prix de présence, dont deux dindes pour ceux qui furent présents au souper, et plusieurs autres prix qui furent distribués durant la soirée.

Les dindes furent gagnées par Mme Noël-Ange Martel et Mme Solange Moreau.

Nous avons aussi le plaisir de vous annoncer que la date de notre prochaine activité sera le **8 février 1986**, et ce sera un **bal masqué**. Les prix décernés à cette occasion pour les plus beaux costumes seront de **50,00\$, 25,00\$ et 10,00\$**. Ces prix seront sujets à augmentation selon le nombre de participants à la soirée. Le tout débutera à 19:00, et le concours des plus beaux costumes se déroulera à 21:30. Un buffet froid sera servi à 23:00. Les coûts d'admission à cette soirée seront les suivants:

Membres de l'A.S.H.R.: **11,00\$**

Non-membres: **13,00\$**

Membres de l'âge d'or A.S.H.R.: **9,00\$**

Âge d'or, non-membres: **11,00\$**

Nous sommes aussi heureux de vous informer que notre **partie de sucre annuelle** aura lieu samedi, le **8 mars 1986**, à l'érablière **Au Sous-Bois**, à **St-Grégoire**. Le souper sera servi à 18:00 et sera suivi d'une soirée dansante avec prix de présence. Le coût de participation (pour tous) est fixé à **11,00\$**. *Prière de réserver avant le 1er mars 1986.*

Pour de plus amples informations, adressez-vous à:

Association des sourds du H.-R., Inc.

a/s M. Daniel Filion, président

455 Boyer, App. 3

St-Jean-sur-Richelieu, Qc

J3B 5B4 Tél.: (514) 349-3052 (ATS ou voix).



Mme Esther Larivière taquine ici M. Daniel Filion, président, avec le prix de présence qu'elle vient de se mériter.



Debout: MM. Claude Marchand et Daniel Filion. Assises: Mmes Synette et Nicole Filion. Photographe: **France MARCHAND**



Mme Ginette Latour reçoit son prix de présence, de M. Daniel Filion, président de l'A.S.H.R. À l'arrière, Claude Marchand nous salue.



M. Bernard Latour, ex-président de l'A.S.H.R., semble tout heureux de recevoir son prix de présence, des mains de M. Daniel Filion, actuel président.

Erratum:

Le 5e anniversaire de la fondation de l'A.S.H.R. sera célébré en 1987. Le 20 décembre 1986, nous organiserons notre party de Noël.



ASSOCIATION DES SOURDS DE SHERBROOKE Inc.

R.R. No 1, C.P. 109, Ste-Elie d'Orford, Qc J0B 2S0

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Sylvie Brière
Vice-président: Daniel Chase
Secrétaire: Rachelle Bédard

Trésorière: Françoise Nadeau
Organisatrice: Diane Turcotte

Prochaine activité:

**Soirée de
St-Valentin,**
samedi,
le 22 février 1986

JEUNESSE à la page



Par Richard CHARRON

Par comparaison aux sourds adultes, la jeunesse sourde d'aujourd'hui n'a pas plus de chances – ou pas beaucoup plus – de réaliser ses ambitions que ses aînés n'en ont eu autrefois. Alors que le demi-sourd et/ou le malentendant est plus avantagé et peut espérer atteindre davantage ses objectifs, le sourd profond demeure celui qui a le plus de difficultés dans ce domaine.

Certains jeunes sourds sont trop facilement considérés comme délinquants, car l'entourage du jeune est très souvent trop exigeant avec lui, à cause d'une incompréhension de son handicap, voire même à cause d'un refus total d'accepter ce handicap. Par la suite, les jeunes sourds profonds s'en trouvent davantage perturbés durant leur adolescence. Je crois que les nombreux intervenants de toutes sortes qui entourent les jeunes sautent souvent trop vite et trop facilement aux conclusions, souvent d'après des modèles de comportement qui sont tout-à-fait hors de portée des jeunes, car ils ne savent pas interpréter à sa juste réalité ce que vivent les jeunes.

Pourtant, les jeunes sourds ont les mêmes besoins d'être écoutés et de partager avec les adultes leurs difficultés et leurs joies. Et ils en ont même davantage besoin, car leur surdité les isole davantage que les jeunes entendants. Les jeunes sourds sont en effet limités à leur milieu de "jeunes sourds", où ils côtoient à peu-près toujours les mêmes personnes, avec qui ils ne se sentent pas toujours bien. Donc, ils manquent énormément d'information.

Pour leur part, les parents et les autres intervenants sont souvent portés à donner des conseils aux jeunes, plutôt que d'écouter et d'ACCUEILLIR ce qu'ils ont à leur dire, plutôt aussi que de leur donner une place bien à eux, à leur mesure et à leur goût. Sur ce point, je suis certain qu'on les veut adultes, matures, responsables, équilibrés, avant même qu'ils aient traversé toute leur adolescence, ce qui est un pur non-sens.

Dans ces conditions, les agissements du jeune, ses erreurs (ou plutôt son dur apprentissage de la vie), ses pensées, ses projets, qui sont ceux de tous les jeunes, ne sont perçus qu'à travers les lunettes déformantes des principes, des idées et des valeurs des adultes, qui considèrent alors ce désir de s'affirmer et de participer du jeune comme une absurdité, une chimère "qui n'a pas sa place" dans la société trop bien organisée des adultes. Alors quand le jeune sourd plein d'énergie et d'initiative semble prendre trop de place à l'intérieur du vécu sécurisant de l'adulte, on lui fait bien sentir qu'il dérange l'ordre établi ou, en d'autres mots, qu'il devient délinquant.

Le jeune sourd a aussi besoin de s'exercer à l'autonomie. Parmi les divers aspects de l'autonomie individuelle, la vie affective et sentimentale est l'un de ceux qui sont probablement les plus facilement accessibles aux jeunes sourds et, avec cela, vient l'autonomie sexuelle. À ce sujet, le jeune sourd qui désire vivre sa sexualité se bute d'abord aux interdits, aux tabous et aux valeurs morales de ses parents et de son entourage. Ensuite, s'il accède à des expériences sexuelles et s'il a le courage d'en parler ouvertement, deux autres difficultés peuvent surgir.

D'abord, si le ou la partenaire affectif(ve) et sexuel(le) du jeune entend, l'entourage de la personne entendante s'interrogera sur le handicap de la personne sourde, et réagira souvent mal, en interprétant cet handicap comme une différence, une anomalie, voire même une honte. Et si, par-dessus le marché, le jeune s'oriente

sexuellement vers un partenaire du même sexe, il est immédiatement mal perçu par son entourage et facilement considéré comme un mésadapté socio-affectif, à cause des valeurs dominantes de la société, où les préjugés, la peur, la honte et la religion exercent encore de puissantes influences.

Confronté avec des difficultés souvent insurmontables dans l'acquisition de son autonomie, le jeune sourd a souvent tendance à se tourner vers la drogue pour y chercher l'évasion, le rêve et la consolation qu'il ne peut trouver auprès des adultes. Bien que pour certains jeunes sourds, la drogue prenne une place plus ou moins importante dans leur vie, il reste vrai que beaucoup de jeunes sourds n'en ont jamais pris et n'ont même pas l'idée d'en consommer. D'autres jeunes sourds en consommeront à l'occasion, mais il s'en sera en réelle difficulté que si cette consommation devient une habitude.

Dans ce cas, il y a de fortes chances pour que son entourage y soit pour quelque chose. Ce jeune s'est probablement fait trop souvent dire autoritairement tout ce qu'il devait faire, sans jamais pouvoir exercer la plus petite autonomie ni pouvoir prendre la plus petite décision personnelle. C'est alors que le sentiment d'être "à la merci" des adultes, voire d'être le jouet de leur autoritarisme, le pousse vers la drogue. Sentant les adultes trop loin de lui, trop distants, hautains et inflexibles pour l'écouter, le comprendre et l'aimer, il se décourage et cherche alors dans la drogue la consolation, l'affection et les plaisirs que les adultes lui refusent. Il croit avoir ainsi trouvé ce qui semble bon pour lui, même si, au fond, ce n'est qu'illusion et fuite de la réalité répressive du monde adulte.

Dans un autre ordre d'idées, on s'étonne parfois que le jeune sourd ait assez souvent des réactions anormales face à son entourage. Pourtant, c'est qu'il essaie, souvent maladroitement, de se faire une place dans une société qui le pointe encore du doigt quand il communique en langage gestuel avec ses amis. Cet effort d'adaptation, avec ses rêves, ses illusions, ses déceptions aussi, nécessite du jeune un prodigieux effort d'adaptation au réel, voire de renoncement à lui-même, ce qui ne va pas sans frustrations, d'où les réactions anormales, qui ne sont que l'expression d'un dévouement devenu nécessaire, et que le sport ne permet pas toujours de canaliser.

Pourtant, les jeunes sourds sont d'abord et avant tout des jeunes de plein droit, avec leurs droits, leurs capacités, leurs qualités et leurs défauts. Alors il est tout simplement injuste qu'à cause de leur handicap, ils soient encore limités, soit sur le plan scolaire, soit sur le marché du travail, à des choix restreints de cours ou de métiers, que les autorités scolaires et les conseillers en main d'œuvre ont le plus souvent choisi pour eux. Or, il est faux de prétendre que les jeunes sourds ne veulent pas travailler; mais dans ces conditions, quelle alternative leur offre-t-on qui soit vraiment intéressante et valorisante?

Et que dire des organismes pour personnes sourdes, dont la plupart sont dirigées exclusivement par des adultes et qui n'encouragent pas la participation des jeunes?

Certes, il y aurait encore beaucoup à dire sur les problèmes des jeunes sourds d'aujourd'hui, et beaucoup à faire pour les aider à trouver la place qui leur revient de droit dans notre société, et j'y reviendrai.

La messe mensuelle des sourds de Gatineau-Hull: un événement mémorable pour les sourds de la région.

Photos: Une gracieuseté du Père Maurice Hart, c.s.v.



Environ 60 personnes sourdes étaient présentes pour cette mémorable cérémonie.



Monseigneur Adolphe Proulx, évêque de Gatineau-Hull, était des nôtres pour l'occasion. On le voit ici en compagnie de son ami, le Père Maurice Hart, c.s.v.



M. et Mme Arthur et Estelle Gravelle.

*Joyeux Noël
Bonne Année 1986
Adolphe Proulx
Evêque de Gatineau-Hull*



La messe fut concélébrée par Mgr. Proulx et le Père Hart. À droite, comme diacre, le secrétaire de Monseigneur.



M. et Mme Georges Tardif, de Gatineau, heureux de parler à Mgr Proulx.



Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9

(418) 229-1224 (ATME)

Gilles Fortin, président
Michel Thibault, vice-président
Carmen Champion, secrétaire
Yvon Veilleux, trésorier

Cyrille Maheux, directeur
Alain Gauthier, directeur
Ghislain Boucher, directeur
Linda Quirion, personne ressource

Naissances et baptêmes

Yannick, deuxième fils de Jacques Gareau et de Danielle Roberge, né le 17 novembre 1985, et a été baptisé le 8 décembre dernier.

Marie Eve, née le 13 novembre 1985, 3ième enfant de Gérard Labrecque et de Francine Beaulieu. Marie Eve a été baptisée le 7 décembre 1985.

Joe Anthony, fils de Gaétano Campisi et de Micheline Blais, est né le 28 juin 1985, et fût baptisé le 14 décembre dernier.

L'Abbé Paul Leboeuf, ptre, a eu la joie de baptiser les trois nouveaux-nés.

félicitations aux heureux parents.

Mariages

Danielle Pagé et Gilbert Fournier (entendant) se sont mariés à Laval le 14 décembre 1985.

Lisette Rondeau et Yves Gravel se sont mariés à Laval le 21 décembre 1985.

Johanne Duval (entendante) et Marc Roy se sont mariés à Pointe-aux-Trembles le 28 décembre 1985.

Tous ces mariages ont été bénis par l'abbé Paul Leboeuf, ptre.

Félicitations aux nouveaux mariés et meilleurs voeux de bonheur.

Décès

À Montréal-Nord, à l'âge de 85 ans est décédée Mme Églantine Ferland (Filteau) le 18 novembre 1985.

Le gendre de M. et Mme Jean Rocheleau est décédé le 8 décembre 1985 à l'âge de 34 ans.

Au Manoir de Cartierville à l'âge de 85 ans est décédé Paul-Émile Léveillé le 13 décembre 1985.

À Québec, à l'âge de 82 ans est décédée la soeur de Sr. Blanche Bélanger, soeur N.D. des 7 Douleurs le 31 décembre 1985.

Mme Clément Miron, belle-soeur de Mlle Marie-Ange Miron est décédée le 30 décembre 1985 à l'âge de 46 ans.

Nos sincères condoléances.

National Fraternal Society of the Deaf

Assurance-vie

G. LABRECQUE
691-4366



G. LEBOEUF
388-7016

Réunion mensuelle le premier vendredi du mois

I.R.D., 3600, rue Berri
Montréal, Qc.

Sortie
métro Sherbrooke

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.

AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN

IAN MARK

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6

Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs



3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué. H2L 4G9
514-842-8706

Nous publions la revue ENTENDRE



OBJET: Campagne de financement du FESTIVAL DES ARTS '86

Madame,
Monsieur,

Par cette lettre, nous vous invitons, vous et vos membres, à appuyer financièrement le **FESTIVAL DES ARTS '86**, par la collecte des dons individuels.

Le nom des personnes qui contribueront ainsi à notre Festival (par des dons d'un, deux, cinq ou dix dollars) sera imprimé dans le programme-souvenir du Festival.

Nous offrons à votre organisme un commission de 10% sur chaque don, en appréciation de votre collaboration.

Veuillez trouver ci-inclus des listes sur lesquelles vous inscrirez le nom des contributeurs. Lorsqu'elles seront remplies, veuillez les faire parvenir, avec le paiement de la valeur totale des dons, à M. André Chevalier, C.P. 351, Succ. "A", Montréal (Québec) H3C 2T1.

La date limite est fixée au 15 avril 1986.

N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin d'informations supplémentaires.

Vous remerciant à l'avance, Madame, Monsieur, pour votre aimable coopération et pour votre appui à notre **FESTIVAL DES ARTS '86**, je vous prie d'agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués.

André Chevalier
Trésorier

Nouvelles de l'Association des sourds de la Mauricie, Inc.



Par **Suzanne RIVARD**
Présidente de l'A.S.M.



Photographe:
Luc MICHAUD

Le 7 décembre dernier, un souper de Noël fut organisé par un comité de l'Association des sourds de la Mauricie, Inc. Nous étions au nombre de 52 personnes au souper, puis 18 autres personnes sont venues partager la soirée avec nous pour la danse.

Durant cette soirée, nous avons eu le tirage d'un four à micro-ondes de marque Panasonic, dont le gagnant fut M. Réjean Marchand, et aussi d'une télé-commande de marque Phillips, dont le gagnant fut M. Robert Therrien. Par la suite, nous avons fait tirer beaucoup de petits cadeaux.

Toutes les personnes présentes se sont bien amusées. Mes félicitations aux organisateurs, MM. Maurice Baribeau, Georges Mills, et Mme Rita Marchand.

Au nom de tous les membres de l'Association des sourds de la Mauricie et en mon nom personnel, je souhaite à tous les sourds une Bonne et Heureuse Année 1986, et j'espère vous voir nombreux comme mes amis durant l'année 1986. Je ne vous oublierai pas!



Voici le conseil d'administration de l'Association des sourds de la Mauricie. Debout, de gauche à droite: Raymond St-Pierre, Trésorier, François Gauthier, secrétaire, Georges Mills, vice-président. Assis, de gauche à droite: Rita Marchand, directrice, Suzanne Rivard, présidente.

Avec la collaboration
de **Luc MICHAUD**



Le bureau de l'Association des sourds de la Mauricie est au 2^e étage, à droite.



Le gagnant du four à micro-ondes, M. Réjean Marchand, accompagné de son épouse Rita, reçoit son prix des mains de M. Maurice Baribeau.



Les trois heureux gagnants, Jean-Léon Goulet, Réjeanne Janvier et Robert Therrien, en compagnie de Suzanne Rivard et Gigi Fiset.



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Québec H2R 2E8

LOISIRS — SPORTS — CULTURE

Tél.: (ATS) 271-4317

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1985/1986

Président: Luc Michaud
Vice-président: Raymond Richer
Secrétaire: Claude Landry
Trésorier: Maurice Baribeau

Directeur de la culture: Francis Lambert
Directeur des Loisirs: André Rochette
Directeur des Sports: Gilles Gravel



Compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle du 17 novembre 1985.

Photographe:
Pierre PETIT

Par **Claude LANDRY**
Secrétaire du C.L.S.M.



Dimanche le 17 novembre dernier, a eu lieu l'Assemblée générale annuelle du Centre des loisirs des sourds de Montréal, suivie de l'élection des officiers. Tout s'est bien passé, dans le bon ordre, mais l'assistance fut décevante, car seulement 102 membres ont usé de leur droit de vote.

Il n'y a pas eu de grande surprise en ce qui concerne la présidence, car monsieur Luc Michaud a été réélu président pour un cinquième mandat consécutif et ce, par acclamation.

Pour le poste de vice-président, il y a eu de la compétition, car quatre candidats se sont présentés pour briguer ce poste: MM. Raymond Richer, Claude Landry, Pierre LeSiège et Gaétan Jean. Mais le choix des électeurs est allé majoritairement à monsieur Raymond Richer.

Pour ma part, j'ai été élu par acclamation au poste de secrétaire, car nul autre n'a voulu se porter candidat pour ce poste des plus difficiles.



Plus de cent personnes âgées ont participé à cette belle soirée de Noël du 14 décembre dernier. Les jeunes clowns servent le punch à leurs aînés. Gentil, n'est-ce pas?



Une partie des 82 enfants présents au dépouillement d'arbre de Noël du CLSM, le 14 décembre dernier.

En ce qui concerne le poste de trésorier, aucun candidat ne s'est présenté, et il reste vacant jusqu'à nouvel ordre. Monsieur Fernand Hébert, démissionnaire, restera donc à son poste en attendant que le Conseil d'administration du C.L.S.M. lui trouve un remplaçant.

Il y a aussi eu du changement au poste de directeur des sports, car monsieur Francis Lambert a perdu son poste aux mains de monsieur Gilles Gravel, après un vote très serré.

Le poste d'organisateur des loisirs est allé encore une fois à monsieur André Rochette, et le poste de directeur culturel a changé de mains, suite à la démission de Mlle Suzanne Dubreuil. C'est monsieur Francis Lambert qui fut élu à ce poste, par acclamation.

Le Centre des loisirs compte donc trois nouvelles figures dans son conseil d'administration, en la personne de MM. Raymond Richer, Claude Landry et Gilles Gravel, et un quatrième viendra bientôt s'ajouter à la liste, en la personne du nouveau trésorier.

À la fin de l'assemblée, monsieur le président Luc Michaud a remercié toutes les personnes qui se sont présentées comme candidates aux différents postes, mais qui ont mordu la poussière.

En terminant, je vous souhaite un joyeux Noël et une prospère année, ainsi que la santé, le bonheur et le succès, tout au long de l'année 1986.



À la table d'honneur, nous reconnaissons Mme Smith, Mme Brisebois, M. Guérard, Mme Mélançon, M. Aimé Mélançon, président du club de l'âge d'or, M. Ti-Luc Michaud, président du C.L.S.M., Mme Guérard, M. Réjean Brisebois et M. Roland Major.



Pafou exécute un tour de magie, sous le regard de la Fée des étoiles et de quelques enfants.

... AVIS ... AVIS ... AVIS ...



La Fondation des Sourds du Québec.

Pavillon Lucien Pagé, 1550, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Québec, G2L 1M8
Téléphone: (418) 623-9801, local 237 VOIX
(418) 623-7377, local 238 ATME
3600, rue Berri, suite 409, Montréal, Qué. H2L 4G9
Téléphone: (514) 845-8360

LA FONDATION DES SOURDS DU QUÉBEC INC. est votre point de ralliement en vue de l'amélioration de vos conditions de vie.

Que vous soyez un individu ou une association, nous avons une oreille pour vous écouter. N'hésitez pas à communiquer avec nous afin de nous soumettre vos difficultés, dites-nous **ce que vous faites et où vous êtes.**

Procurez-vous votre carte de membre elle ne coûte que **2,00\$** annuellement.

Nous avons maintenant deux points de service: Québec et Montréal

Nous avons hâte de vous connaître.

Élections pour l'année 1986 Société Fraternelle Nationale des Sourds Montréal, Division N° 118

Vendredi, le 1er novembre 1985

Président: **Guy Leboeuf (réelu)**
Vice-président: **André Leboeuf (réelu)**
Secrétaire: **Roger Saladzius (réelu)**
Trésorière: **Claire Mélançon (réelue)**
Directeur: **Corinne Leboeuf (réelue)**
Sergent: **Pat O'Brien (réelu)**
1er vérificateur: **Guy Leboeuf**
2e vérificateur: **Filomena Ciale.**



Comme on le voit, l'élection pour l'année 1986 maintient le statu quo (le même exécutif que pour l'année 1985) excepté l'inversement des premier et deuxième vérificateurs.

Par **Roger Saladzius**, secrétaire.

À vendre

Poussette pliante de luxe (sous forme de carrosse):

4 positions: de la position assise à la position couchée. Dossier à oreilles pour le confort du bébé. Appuie-pieds réglables; freins sur deux roues. Guidon à poignée confortable. Rien d'autre à acheter, pare-soleil et panier sont fournis!

En bon état, presque neuve. Prix à discuter.

Pour information: 727-8473 entre 19h00 et 22h00.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4367 SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ.

Tél.: 843-6789 • 843-3679

Près du métro Mont-Royal



Nouvelles de l'Association des sourds de Sherbrooke, Inc.



Par **Sylvie BRIÈRE**
Présidente

78 personnes ont participé à notre party de Noël du 30 novembre dernier: 16 enfants et 62 adultes et étudiants. Le Père Noël est venu voir tout le monde, et les enfants étaient vraiment contents de le voir.

Mille mercis à toutes les personnes qui sont venues nous voir pour participer avec nous à notre party de Noël, surtout à celles qui demeurent à l'extérieur de notre ville. Et bienvenue à tous à nos prochaines soirées.

N.B.: Je regrette que les photos de notre party de Noël ne sont pas bonnes. Nous ne pouvons pas les publier. Mais nous aurons de meilleures photos la prochaine fois. Merci de votre compréhension.

— La présidente

Ateliers des Sourds
85, rue de Castelnau ouest
Montréal, QC H2R 2W3
(514) 279-4571 (Voix et ATME)

Lithographie
Photocomposition
Reliure



PARTY DE NOËL

de l'Association des Sourds de Victoriaville Inc.

Le 14 décembre 1985.



Par **JOCELYN LAMBERT**
Président de l'A.S.V.



Le 14 décembre dernier, nous avons organisé notre réveillon de Noël pour les membres de l'ASV. Nous avons eu beaucoup de plaisir. C'était le fun! 30 personnes adultes et 12 enfants ont été présents au souper. Le Père Noël est venu et il a donné des cadeaux à chaque enfant et aussi aux adultes.

Sur cette photo, nous voyons le Père Noël et Lucie Nicol, Reine de l'ASV. Debout: Jean-Guy Fréchette, Sylvaine Fréchette, Chantal Hodgson, Christiane et Pierre Despatie. Ce sont eux qui ont préparé les cadeaux pour les enfants. Ils ont tout très bien organisé.



Sur cette photo, nous voyons les bénévoles qui ont aidé à la cuisine pour préparer le buffet chaud, dont Laurianna Mercier, qui a reçu un cadeau en reconnaissance de ses services.



Ballon-Balai

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que l'ASV sera l'hôte de son 10^e tournoi provincial de ballon sur glace, qui aura lieu les 21 et 22 mars 1986, à l'Aréna des Pères Clarétains de Victoriaville. J'espère que nous aurons 15 équipes à ce tournoi. Le soir, après le tournoi, nous aurons un Gala Sportif, avec cocktail et banquet. Puis nous ferons des dons à des joueurs importants dans l'histoire de cet événement. Il y aura beaucoup de belles choses durant la soirée. Ce sera gentil.

Coût d'admission: buffet: 10.00\$
soirée seulement: 5.00\$
joueurs: 2,00 \$

Bienvenu à tous!



AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN INC.

3488, RUE RADIN, JONQUIÈRE, P.QUÉ. — G7X 7L4

TÉL.: LOCAL: **(418) 542-6797** (ATME)
RÉS.: **(418) 548-5411** (ATME)

Sommet sur la Déficience Auditive

31 Janvier,
1er et 2 février
1986

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

3600, rue Berri, bureau 131, Montréal, Qc H2L 4G9 — Tél.: 845-3057

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 10 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA. **Rita Gamache, secrétaire**



Nouvelles de l'Association des sourds de Québec, Inc.

Par Patricia PETIT
Secrétaire de l'A.S.Q.

Voici le nouveau conseil d'administration de l'A.S.Q. pour l'année 1986:

Président: **Marcel Rouleau**
Vice-président: **Dominique Tremblay**
Secrétaire: **Patricia Petit**
Trésorier: **Richard Dagneault**
Directeur: **Denis Petit**
Aide-directeur: **Alain Bourgeois**

Photographe:
Pierre Petit



On remarquera que Richard Dagneault remplace Alain Bourgeois comme trésorier, ce dernier s'étant dit débordé d'activités et regrettant de ne pas pouvoir remplir adéquatement son mandat pour le moment.

Le comité exécutif:

Pierre Petit
Alain Bourgeois
Gilbert Sirois
Manon Goulet
Nancy Richard

Laval Leblanc
Jacques Boudreault
Julie Talbot
Antoine Morneau
Claude Caron

Prochaines activités de l'A.S.Q. en 1986:

8 février 1986: 1er Super-tournoi de hockey-cosom, soirée de carnaval et couronnement de la Reine.

14 février 1986: Soirée des costumes.

15 mars 1986: Partie de sucre.

26 avril 1986: 3e Tournoi de ballon-balai.

14 juin 1986: 1er Super-tournoi de balle-lente.

25, 26 et 27 juillet 1986: 10e anniversaire, au camping Ste-Croix.

Une fin de semaine de curling à St-Romuald.



Photographe:
Pierre GUAY

Par **Pierre PETIT**

Vendredi soir, le 1er novembre 1985, les huit équipes de curling ont joué leurs parties hebdomadaires régulières pour le plaisir. Mais d'autres sourds ont voulu jouer au curling pour la première fois, car ils ne connaissaient pas encore ce sport. Alors le président du groupe, Pierre Guay, a accepté avec plaisir et a invité les nouveaux joueurs à jouer une partie normale, pour voir s'ils étaient capables. Ils ont réussi.



Skip: Larry Farovitch, 3e: Marjolaine Huard, 2e: Julio Fuoco, Lead: Macklin Young.

Le lendemain, samedi le 2 novembre, les équipes de curling ont joué leur partie finale pour le championnat et la consolation. Beaucoup de sourds sont allés regarder les deux équipes disputer la partie finale. L'équipe qui a gagné le championnat fut celle de skip Larry Farovitch, car il a beaucoup d'expérience du curling. L'équipe en deuxième place fut celle du skip Paul Bouchard, qui était très heureux car ses joueurs Jean-Pierre Fiset et moi-même ne connaissions pas encore le curling, nous étions des nouveaux joueurs. Nous avons été chanceux d'avoir été bons et capables de réussir à bien jouer au curling.

Ensuite, Pierre Guay et son épouse Pierrette ont été les organisateurs du banquet. Durant la soirée, ils ont distribué des cadeaux et un magnifique trophée à l'équipe du skip Larry Farovitch.



Skip: Paul Bouchard, 2e: Pierre Petit, 3e: Denise Aubé, Lead: Jean-Pierre Fiset.

★ Super-Gala de lutte, ★ le 30 novembre ★ 1985.

★ Par Jacques VADEBONCOEUR
★ Président du C.S.S.M.



★ *Ce fut une soirée mémorable dans l'esprit de tous les sourds présents. Et ce fut l'événement sportif de l'année. Félicitations au Club sportif des sourds de Montréal et à son chef de file Jacques Vadeboncoeur qui, depuis trois ans, est en train de révolutionner le monde du sport des sourds au Québec.*

★ **Yvon Mantha,**
★ Directeur de Voir-Dire.

Un autre record s'est produit dans les annales du sport des sourds, le 30 novembre dernier, lorsque quelques 700 personnes ont assisté au Super-Gala de lutte organisé par le Club sportif des sourds de Montréal, Inc. En voici une description fidèle, en commençant par la fin.

Le clou de la soirée a été nul autre que le combat des 4 nains (entendants), avec comme arbitre pour la circonstance nul autre que l'inimitable Gérard Courchesne, qui en avait plein les bras à un certain moment, avec le 4 "tannants" à la fois dans l'arène, qui ne cessaient de soulever la foule de leurs sièges.

Venons-en maintenant aux combats des sourds. La finale qui a opposé Sylvain Goyer à Abdullah-II fut très mouvementée. Goyer en est sorti ensanglanté, alors que Abdullah-II est sorti vainqueur, après 12:19 minutes de combat, au grand mécontentement de la foule, qui a alors rempli l'arène de verres de bière et de papiers divers. Quoi qu'il en soit, Abdullah-II est le détenteur de la ceinture du championnat.

Dans les semi-finales par équipes, Rick Chamberland et Mario Vallée sont sortis vainqueurs, aux dépens de Sylvain Breault et Charles Whissel, après 10:07 minutes de combats.

Dans l'autre combat par équipes, le "couple" Valois et Lacoste a remporté une victoire facile contre Lapalme et Abbruzzese (qui remplaçait Raymond Guérard), après seulement 5:58 minutes de combat.

Le combat spécial des femmes fut tout à l'honneur de Jacynthe Meunier, suite à l'intervention non réglementaire du gérant de Lyne Noiseux, après seulement 3:17 minutes de duel.

Avant cela, Monsieur "X" a également été disqualifié, suite à l'intervention de son gérant Matty Larivière, qui a lancé une poudre blanche au visage de Bruno Gaboriaud (qui remplaçait pour la circonstance Danny Lafantaisie, blessé au genou, mais qui a quand-même agi à titre de gérant).

Dans les préliminaires, King-Kong Drouin prenait la mesure de Luc Moreau, en l'emportant en très peu de temps, soit en 1:28 minutes. Et Dave Hodgson prit également la mesure de Pierre Despatie, lors du premier combat de la soirée.



Abdullah-II exhibe fièrement sa ceinture avec son gérant Matty.



De g. à d.: l'annonceur Antonio Daoust, l'interprète Jean Sénécal et le chronométrateur Pierre Vadeboncoeur.



Un spectateur s'en prend à Matty Larivière.



Le promoteur Jack Vadeboncoeur, en aguichante compagnie...



L'entrée spectaculaire du "couple" Valois et Lacoste.



Gérard Courchesne surveille étroitement les 2 "tannants".



King-Kong remporte la victoire, par le compte de 3.

Nouvelles du Club sportif des sourds de Montréal, Inc.

Quelques petits changements sont survenus récemment au conseil d'administration du Club sportif des sourds de Montréal. Voici la nouvelle composition de notre C.A.:

Président:	Jacques Vadeboncoeur
Secrétaire:	Mathieu Larivière
Ass. Secrétaire:	Huguette Lauzon
Trésorier:	Richard Bélanger
Ass. Trésorier:	Daniel Trottier
Resp. de la balle-molle:	Sylvain Goyer
Resp. du ballon-balai:	Normand Mélançon
Resp. des petites quilles:	Denis Harrison.



Le monde à l'envers (les nains).



Un saut du 3e câble de Monsieur X, aux dépens de Bruno Gaboriaud.

La prochaine soirée de Super Lutte aura lieu samedi le 12 avril 1986, lors de la soirée sportive de remise des trophées qui suivra le 3e tournoi de ballon sur glace du Club sportif des sourds de Montréal, Inc. Comme toujours, cet événement aura lieu au 425 Beaubien est (station de métro Beaubien). Pour en savoir un peu plus, vous n'avez qu'à bien regarder les prochaines émissions de "Vivre sa surdité".

Si non réclamé, retourner à:

l'Association des sourds du
Montréal métropolitain, Inc.
3600 rue Berri, suite 410,
Montréal, Qué. H2L 4G9

Voici les ATS de KROWN RESEARCH...

L'ATS que vous avez tant attendu...

L'ATS robuste et de construction solide que vous avez besoin...

L'ATS avec toutes les caractéristiques nécessaires pour vos besoins...

La compagnie de Krown Research est le plus gros manufacturier d'ATS au monde avec plus de 10 années de recherche et de développement en technologie d'imprimante et de micro-ordinateur... La prochaine fois quand vous appelez un ami, simplement appelez avec l'ATS Krown...



PORTA-PRINTER-PLUS 20

- Pour ceux et celles qui désirent un téléscripateur (ATS) très léger et digne de confiance, avec la possibilité d'utiliser simultanément l'imprimante intégrée et l'affichage lumineux, votre meilleur achat est le PORTA-PRINTER-PLUS 20. Il est l'ATS le plus vendu au MONDE.
- Robuste et de construction légère, muni d'un adaptateur CA/chargeur et d'un module de piles au Nic/Cad et d'une mallette de transport rigide.
- Un écran fluorescent de 20 caractères, qui bougent soit de droite à gauche ou, si vous le désirez, de gauche à droite, pour en faciliter la lecture et la mémorisation du message téléphonique.

PRIX SPÉCIAL: 519,00\$

PORTA-PRINTER-PLUS 40

- De forme aérodynamique avec les plus récentes technologies en électronique et micro-processeurs.
- Un écran lumineux de 40 caractères avec une large imprimante intégrée pour enregistrer vos appels importants.
- Un clavier de dactylo à 4 rangées de clefs avec une grande mémoire de 4,000 caractères (4K)
- Un répondeur automatique qui prendra et enverra vos messages lorsque vous serez absent.

PRIX DE VENTE: 875,00\$



PORTA-VIEW-JUNIOR

- Pour ceux que souhaitent la performance d'un 'GROS' téléscripateur (ATS) venant d'un petit téléscripateur, voici le meilleur achat. Un ATS robuste, très léger et portable pour l'apporter où vous irez.
- Un large écran à affichage fluorescent de 32 caractères, qui bouge de droite à gauche ou, si vous le désirez, de gauche à droite, pour en faciliter la lecture et la mémorisation du message téléphonique.
- Un adaptateur CA/ chargeur, module de piles rechargeable au Nic/Cad et mallette en vinyle de transport, le rendant complètement portable.

PRIX DE VENTE: 431,00\$

**Les prix sont sujets à changer sans préavis*

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ DE KROWN RESEARCH AU CANADA

Les Services ATS~Sourd Inc.

(TDD-DEAF Services Inc)

Montréal

65 ouest, de Castelnau, suite 277
Montréal, Qc H2R 2W3
ATS/Voix (514) 272-2629

Québec

2135 boul. St-Cyrille ouest
Sillery, Qc G1T 1A3
ATS (418) 683-3011

